

## La proximité avec les résidents, un atout majeur pour le personnel



*En 2000, Madoé a fait son entrée dans la structure. Chargée de service et de la logistique, elle dit apprécier plus que tout « le contact avec les résidents ». Photo LBP /É. F.*

Madoé, 53 ans, cumule 22 ans d'expérience au sein de la structure dijonnaise.

« J'ai commencé en même temps que la maison, qui n'avait à l'époque que 18 chambres », relate celle qui aujourd'hui occupe les fonctions de chargée de service et de la logistique, et pilote une équipe de quatre salariées avec lesquelles elle assure, en semaine et à raison de deux week-ends par mois, les tâches ménagères ainsi que le service du petit-déjeuner, en plus de tâches administratives liées aux commandes de matériels.

### • Des relations qui marquent

En l'espace de deux décennies, elle a non seulement vécu les transformations et les extensions successives de la structure, mais elle a aussi été le témoin des nombreuses joies et peines des familles de passage. « J'aime énormément mon travail pour le contact avec les gens. Ce n'est pas toujours facile. Quand il y a des décès, cela nous touche beaucoup. »

Et elle en a vu des résidents, en provenance de « Paris, Lyon, Auxerre, et même de

l'étranger ». Elle se souvient de visages, entre autres, de « cette dame qui est restée quasiment un an chez nous, et dont le mari est mort à la fin », et surtout, elle tient à nous parler de celle qui est devenue son amie. « Elle est arrivée, en provenance de Montceau-les-Mines (71) le 13 juin 2000. Je me souviens encore de la date. Son mari était dans le coma et par miracle, il s'est rétabli. Elle a été quatre mois à la maison d'accueil. Par la suite, nous sommes restées en contact. Elle nous a invités pour leurs 50 ans de mariage, et après pour les 70 ans de son mari. Et ils viennent aussi nous voir à Dijon. Quand ma fille est née prématurée, elle est venue à l'hôpital. Ils sont devenus comme des membres de notre famille. Cela marque des relations comme cela. Il y a des résidents qui reviennent régulièrement et nous suivons leur vie. D'un point de vue humain, c'est très fort. »



